

**Exercice 1.**

1. Montrer que  $\{x \leftrightarrow y\}$  est mesurable. Montrer que  $|C(x)|$  est mesurable.
2. Montrer que l'événement  $x \leftrightarrow \infty$  est un événement croissant.
3. Soient  $A$  un événement croissant et  $B$  un événement décroissant. Montrer que  $A \circ B = A$ .
4. Montrer que pour des événements croissants  $A_1, \dots, A_n$ , on a :

$$\max\{\mathbb{P}_p(A_i), i \leq n\} \geq 1 - (1 - \mathbb{P}_p(A_1 \cup \dots \cup A_n))^{1/n}.$$

5. Montrer rigoureusement que si  $G$  est un graphe transitif, alors pour tout  $x \in V$ ,  $|C(x)|$  a la même loi.

**Exercice 2** (Percolation sur un graphe.). Soit  $G = (E, V)$  un graphe infini connexe. On considère la percolation par arêtes sur  $G$ .

1. Soit  $\Theta_G(p)$  la probabilité sous  $\mathbb{P}_p$  qu'il existe un agrégat infini. Montrer que pour tout  $p \in [0, 1]$ ,  $\Theta_G(p) \in \{0, 1\}$ .
2. Montrer que  $\Theta$  est croissante.

On définit  $p_c(G) = \sup\{p \in [0, 1]; \Theta(p) = 0\}$ . On fixe maintenant un  $x \in G$ . On note par  $C(x)$  l'agrégat de  $x$ . Comme le graphe n'est pas nécessairement transitif, la loi de  $C(x)$  dépend a priori de  $x$ . Ainsi, la percolation en deux sommets distincts de  $G$  ne relève pas de la même étude. Par contre, on va montrer que la probabilité critique est la même quel que soit le sommet considéré. On définit alors  $\theta_{G,x}(p)$  par :

$$\theta_{G,x}(p) = \mathbb{P}_p(x \leftrightarrow \infty).$$

3. Montrer que  $\theta_{G,x}$  est croissante.

On définit alors  $p_c(G, x) = \sup\{p \in [0, 1]; \theta_{G,x}(p) = 0\}$ .

4. Montrer que les trois assertions suivantes sont équivalentes :

- (a)  $\Theta_G(p) = 1$ .
- (b) Il existe  $x \in G$  tel que  $\theta_{G,x}(p) > 0$ .
- (c) Pour tout  $x \in G$ ,  $\theta_{G,x}(p) > 0$ .

5. En déduire que pour tout  $x \in G$ ,  $p_c(G, x) = p_c(G)$ .

6. Soit  $H$  un sous-graphe d'un graphe  $G$ , montrer que  $p_c(H) \geq p_c(G)$ .

**Exercice 3.** Soit  $G = (E, V)$  un graphe connexe infini. Soit  $o$  un sommet de  $G$ . Un sous-ensemble d'arêtes  $A \subset E$  est appelé un ensemble de coupure pour  $o$  si en enlevant  $A$  de  $G$ , le sommet  $o$  se trouve dans une composante connexe finie. De manière équivalente, tout chemin simple infini commençant à  $o$  doit traverser  $A$ .  $G$  est dit unidimensionnel s'il existe un sommet  $o \in G$  et une suite d'ensembles de coupure disjoints  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour  $o$  telle que  $\sup_{n \in \mathbb{N}} |A_n| < \infty$ .

1. Montrer que si  $G$  est uni-dimensionnel,  $p_c(G) = 1$ .
2. Montrer que  $Z \times \{0, \dots, n\}$  est unidimensionnel. Dédurre que  $p_c(Z \times \{0, \dots, n\}) = 1$ .

**Exercice 4.** Soit  $G = (\mathbb{V}, \mathbb{E})$  un graphe. Pour un sommet  $x$ , on note par  $V(x)$  l'ensemble des voisins de  $x$ . Montrer que:

$$p_c(G) \geq \frac{1}{\sup_{x \in \mathbb{V}} |V(x)| - 1}.$$

**Exercice 5.** Soit  $G$  un graphe connexe sur lequel on considère la percolation par arêtes. Montrer que  $p \mapsto \theta(p)$  est strictement croissante pour  $p > p_c$ .

**Exercice 6.** Soit  $G$  un graphe infini et connexe. Soit  $x \in G$  un sommet fixé. On appelle qu'un ensemble de coupure est un ensemble  $\Pi$  d'arêtes tel que tout chemin infini auto-évitant démarrant à  $x$  doit traverser une arête de  $\Pi$ . Un ensemble de coupure minimal est un ensemble  $\Pi$  tel que pour toute arête  $e \in \Pi$ , l'ensemble  $\Pi \setminus \{e\}$  n'est pas un ensemble de coupure (c'est-à-dire que  $\Pi$  est minimal par rapport à l'inclusion). Soit  $G$  un graphe infini connexe.

1. Montrer que tout ensemble de coupure fini doit contenir un ensemble de coupure minimal.
2. Montrer que pour la percolation sur  $G$ ,  $x \leftrightarrow \infty$  si, et seulement si, pour chaque ensemble de coupure minimale finie  $\Pi$ ,  $\Pi$  contient au moins une arête ouverte.
3. Soit  $C_n$  l'ensemble des ensembles de coupure minimale de taille  $n$ . Montrer que s'il existe  $n_0$  et  $M > 1$  tels que  $|C_n| \leq M^n$  pour tout  $n > n_0$ , alors  $p_c(G) \leq \frac{M-1}{M}$ .

**Exercice 7** (Percolation sur un arbre de degré  $d$ ). On considère un arbre enraciné infini  $T$  de degré  $d \geq 3$ , c'est à dire un arbre dont tous les sommets sauf un ont  $d$  voisins. Le sommet restant en a  $d-1$  et est appelé la racine. On considère une percolation de Berounilli sur  $T$ . On note par  $T_n$  les sommets de  $T$  qui sont à  $n$  générations de la racine.

1. Montrer que  $(|C(0) \cap T_n|)_{n \in \mathbb{N}}$  est un processus de Galton-Watson de loi de reproduction  $\text{Bin}(d-1, p)$ , en déduire que  $p_c(T) = \frac{1}{d-1}$ .

On considère maintenant un arbre infini  $\mathbb{T}$  de degré  $d$ , c'est à dire, un graphe infini connexe sans cycles.

2. Soit  $o \in \mathbb{T}$  et soient  $x_1, \dots, x_d$  les  $d$  voisins de  $o$ . Montrer que pour tout  $y \in \mathbb{T} - \{o\}$ , il existe un unique  $i \in \{1, \dots, d\}$  tel que le chemin le plus court de  $y$  vers  $o$  passe par  $x_i$ . On appelle  $y$  un descendant de  $x_i$  par rapport à  $o$ .
3. Montrer que les ensembles  $\mathbb{T}_i$  des descendants des  $x_i$  par rapport à  $o$  sont des arbres enracinés, et un au moins est infini.
4. En déduire que  $p_c(\mathbb{T}) = \frac{1}{d-1}$ .
5. Montrer que  $\theta(p_c(\mathbb{T})) = 0$ .

**Exercice 8** (Formule de Russo). Soit  $G = (V, E)$  un graphe connexe sur lequel on considère la percolation par arrêtes. Soit  $e \in E$ . Pour  $\omega$  une configuration de percolation, on pose, pour  $j \in \{0, 1\}$ :

$$\omega_{j,e}(e') = \mathbf{1}_{e' \neq e} \omega(e') + \mathbf{1}_{e'=e} j.$$

Soit  $X : 0, 1^E \rightarrow \mathbb{R}$  une variable aléatoire. On définit la dérivée de  $X$  au point  $e$ , notée  $\partial_e X$ , par :

$$\partial_e X(\omega) = X(\omega_{1,e}) - X(\omega_{0,e}) = (X_{1,e} - X_{0,e})(\omega).$$

On suppose que  $X$  ne dépend que sur un nombre fini d'arrêtes  $\{e_1, \dots, e_n\}$ .

1. Montrer que:

$$\frac{d}{dp} \mathbb{E}[X] = \sum_{e \in E} \mathbb{E}_p[\partial_e X]$$

2. En utilisant cette formule, montrer que  $p \mapsto \mathbb{P}_p[x \leftrightarrow y]$  est strictement croissante.

3. Pensez-vous que la formule reste valable si  $X$  dépend d'un nombre infini d'arrêtes?